

exempte de pénétrante et lucide psychologie sa mélancolie initiale. Qu'on se garde toutefois de méconnaître les tendances et les qualités de son esprit; à juger chrétien ou simplement religieux Sully Prudhomme, on se tromperait étrangement: selon le mot d'Anatole France, il fut un „pieux athéiste“ et son désespoir est vertueux à l'égal de l'espérance. C'était un confesseur, mais un confesseur laïque, et son scepticisme était serein comme la foi aveugle des âmes simples.

Sully Prudhomme était un doux et un modeste. Il mourut dans une gloire limpide et calme. Il aima la solitude, le silence et l'intimité et jusqu'en ses obsèques s'affirma cette dilection.

Et c'est ainsi que se réalisa le vœu du poète :

„Vous qui m'aidez dans mon agonie
Ne me dites rien ;
Faites que j'entende un peu d'harmonie
Et je mourrai bien.

La musique enchante, apaise et délie
Des choses d'en bas ;
Bercez ma douleur, je vous en supplie
Ne lui parlez pas.“

MARCEL NOPPENÉY.

BIBLIOGRAPHIE.

LES REVUES

Mercur de France, 16 août et 1^{er} et 16 septembre :

Pierre Lasserre rappelle le souvenir d'Edmond Biré, ce „destructeur de légendes“ si ignoré du public, si estimé des lettrés, tous, peu ou prou, ses „débiteurs“. Pierre Lasserre prouve que le reproche d'injustice adressé à Biré à l'égard de Victor Hugo n'est point fondé, et estime légitime l'enquête intime de cet hugophile qui